

Conférence sur la transmission de Michel COOL, Rédacteur en chef de l'hebdomadaire La vie

au week-end Partage & Rencontre - Paris, samedi 21 janvier 2012

Les questions posées à Michel Cool par l'équipe nationale de Partage & Rencontre :

- Que cherchez-vous à transmettre en tant que rédacteur en chef de La vie ?
- Que mettez-vous en œuvre pour être un bon émetteur ?
- Comment vous assurez-vous que vos lecteurs sont de bons récepteurs, c'est-à-dire sont accueillants à votre journal ?

Michel Cool après nous avoir remercié de l'accueillir, l'accueil étant une des valeurs clefs de Partage & Rencontre dit-il, a tenu à dédier sa conférence à **Gilles Jacquier**, le journaliste d'« Envoyé spécial », tué au cours d'une mission de grand reporter en Syrie. En écho et prologue de sa conférence, Michel Cool cite Vaclav Havel : « *hors du risque de la vie, il n'y a pas de sens à la vie* ».

Ensuite Michel Cool précise que sa conférence sera axée sur la communication écrite (presse écrite et aujourd'hui internet) et il présente son parcours professionnel très largement dédié à la presse écrite (régionale, nationale) avec un passage par la radio et la télévision, et son retour à « La vie » comme rédacteur en chef.

1. Qu'est-ce que je cherche à transmettre ?

En tant que rédacteur en chef j'ai identifié 6 fonctions sans classement par importance :

- Animateur d'équipe (mettre du lien)
- Donneur d'ordre (commande des missions des journalistes, des reportages, ...)
- Collaborateur du directeur
- Veilleur (par rapport à la ligne éditoriale et aux objectifs)
- Organisateur (faire en sorte que toute la chaîne des collaborateurs du journal fonctionne bien pour que le montage du journal et les différents délais soient respectés)
- Journaliste qu'il est important de rester pour une partie de son temps (rencontres, interviews et de la rédaction, à côté de beaucoup de lectures)

Toutes ces fonctions **sont tournées vers les autres** et je les vis plus comme mission de service plutôt que de pouvoir.

En réalité je transmets beaucoup de choses (ordres, avis, idées) à beaucoup de personnes. Mais le plus important c'est que je transmets une expérience (je ne travaille pas que pour moi) et une manière d'être responsable en étant conforme dans ma vie à l'esprit du journal pour que mon témoignage soit audible et interpelle l'autre car je vis sous le regard du Christ.

Pour moi être journaliste et rédacteur en chef c'est être dans le relationnel, ce qui suppose d'être disponible en permanence.

C'est une manière d'être vitale car je suis en face d'une déshumanisation, d'un asservissement à l'outil, à la technique.

Aussi je m'attache à saluer chaque matin chaque membre de l'équipe : ça facilite l'écoute et la relation y compris s'il y a des conflits à gérer. Il faut aussi se risquer pour donner du temps à la rencontre.

Je lis tous les matins la règle de Saint Benoît ou ses commentaires : elle est éminemment moderne car dès le VI^{ème} siècle elle était précurseur du fonctionnement en collectivité, du bien vivre ensemble !

Savoir écouter et recevoir : mon évolution personnelle m'a conduit vers plus d'écoute ; On est en permanence des inaccomplis, en devenir, en conversion.

La technique d'internet dans laquelle baignent les jeunes générations bouleverse beaucoup notre métier : la simultanéité et l'interactivité en font un langage nouveau et différent.

Je vis une époque de transmission partagée mais comme dans d'autres domaines, le responsable a à entendre des cultures, des expériences nouvelles, en particulier de la part des jeunes.

2. Qu'est-ce qu'un bon émetteur ?

C'est quelqu'un d'honnête et de bonne foi, ce qui ne garantit pas qu'on soit infaillible ; Aussi il importe de pratiquer l'humilité qui donne de l'autorité, et de reconnaître ses limites, ses vulnérabilités.

Concrètement pour le journaliste:

- Vérifier ses sources (c'est la difficulté d'internet)
- Respecter le fait qui lui est objectif, en étant conscient de sa subjectivité : sa propre sensibilité de personne, ses mots pour exprimer ; être honnête, c'est accepter le fait qu'on donne en partie ce qui est son opinion
- D'où l'importance comme les anglo-saxons de séparer le fait du commentaire
- Etre précis et clair dans son expression en tenant compte de à qui on destine l'information
- Maîtriser les outils et essentiellement les 3 langages différents que sont ceux de l'écrit (qui peut être plus littéraire, dans certains cas poétiques), l'oral et l'internet

Qu'est-ce qu'un bon émetteur à « La vie » ?

- Transmettre un témoignage (dans le cadre d'un même métier et de règles déontologiques communes). Je suis moi-même témoin d'un journalisme différent et je recueille aussi les témoignages des autres. J'informe et je témoigne par mon comportement et à travers ce que je publie d'où l'importance d'avoir ses dires et ses actes en accord.

Je veux être **un témoin authentique** qui sait parler de l'espérance qui le fait vivre : cela donne de la légitimité à la communication surtout vis-à-vis des jeunes et c'est difficile ; on n'a pas les mêmes références culturelles (transmission interculturelle) mais on accepte un peu mieux d'être bousculé.

- **Résister à la dictature de l'immédiateté et de la réponse instantanée** (cf. les chaînes d'info en boucle) ; donner du temps au temps et se ménager des temps de recul, de prise de distance par rapport à l'évènement
- **Respecter l'interlocuteur profondément** c'est-à-dire ne rien imposer, ne rien manipuler ; c'est ce que j'ose qualifier de journalisme chaste. Il s'agit alors de respecter la part de vérité comme la part d'erreur de tout homme. Ceci est important dans les temps de profonde mutation de société que nous vivons avec leurs changements de paradigmes : ils sont difficiles à cerner et on n'arrive même pas à mettre un nom dessus.

Accueillir la question de l'autre : l'altérité permet à soi-même d'approfondir.

- Être un annonciateur de bonnes nouvelles (transmetteur chrétien) : **le journalisme contemplatif**

3. Comment sait-on que les lecteurs sont de bons récepteurs ?

Un journal s'écrit avec ses lecteurs : c'est vrai à « La vie » avec son association active de lecteurs « Les amis de la vie », également à « Témoignage chrétien ».

Les journalistes de La vie vont à la rencontre des lecteurs : en témoignent les états généraux du christianisme (Lille en 2011), intuition de Jean-Pierre Denis.

Pratiquer « l'art difficile de critiquer dans l'amour » est une nécessité pour un chrétien.

Ceci veut dire respecter l'homme même si on critique ou on combat les idées. C'est ce qui arrive lorsque La vie pour informer, interviewe des personnes dont elle ne partage pas les idées.

Dans ce registre, être chrétien c'est être une instance extrêmement critique dans un profond respect.

Pour conclure,

Deux devises qui ont marqué ma vie :

- D'Emmanuel Mounier (le philosophe du personnalisme) : *« l'évènement sera notre maître intérieur » car l'évènement est source de réflexion et de partage, témoin privilégié des réalités.*

Cette devise a été modifiée par moi comme ceci : *« l'autre que je rencontre dans la joie ou la tristesse et que j'accueille sera mon maître intérieur »* (glissement vers l'Autre, le Tout Autre ?)

- D'André Malraux *« être un homme, c'est transformer son expérience en conscience » et la partager avec les autres pour qu'ils fassent de même et qu'elle nourrisse leur liberté intérieure.*

J'y ajoute pour vous et en écho au cahier spirituel des Essentiels de La vie (N° 3463 du 12 janvier 2012) sur Maryse Pascau (animatrice nationale de Partage & Rencontre de 1988 à 1992) la citation de Jean Debruyne : *« Le chemin est le livre dans lequel le chrétien apprend à lire Dieu »*

Par transposition le journal peut-il être le chemin dans lequel le lecteur apprend à lire Dieu ?

Compte rendu effectué par Partage & Rencontre (Hubert Vis)
à partir des notes prises pendant cette conférence